

**Global Industry
Competitiveness
Index (GICI) 2022**

**Résultats pour
l'industrie chimique
et pharmaceutique**

novembre 2022

Éditeur

BAK Economics AG

Contact

Klaus Jank

Project Management

T + 41 61 279 97 24

klaus.jank@bak-economics.com

Michael Grass

Membre de la direction

Responsable Analyse sectorielle

T + 41 61 279 97 23

michael.grass@bak-economics.com

Adresse

BAK Economics AG

Güterstrasse 82

4053 Bâle

T + 41 61 279 97 00

info@bak-economics.com

www.bak-economics.com

Images

iStock

Copyright

Tous les contenus de cette étude, en particulier les textes et les graphiques, sont protégés par des droits d'auteur qui sont détenus par BAK Economics AG. L'étude peut être citée avec la mention de: Source: BAK Economics.

Copyright © 2022 by BAK Economics AG

Tous droits réservés

Editorial

Nouvelles encourageantes de nos industries chimiques, pharmaceutiques et des sciences de la vie: cette année, la Suisse occupe à nouveau la deuxième place au classement du Global Industry Competitiveness Index. Quelles sont les raisons de ce succès et pourrions-nous conserver à l'avenir notre place au sommet?

Cette étude réalisée par BAK Economics pour le compte de scienceindustries le montre: les bonnes conditions-cadres de la Suisse ont une fois de plus permis aux entreprises membres de maintenir un niveau élevé d'innovation. Cependant, ces conditions-cadres ne vont pas de soi mais doivent être continuellement analysées, améliorées et élargies.

Cela inclut notamment des relations durables entre la Suisse et l'Union européenne: environ 50% de nos exportations sont destinées à l'UE. Nous dépendons de travailleurs hautement qualifiés, de l'excellence scientifique et d'un réseau avec la communauté de recherche européenne, notamment dans le cadre «Horizon Europe». Nous ne pouvons pas compenser cette perte par nos propres moyens.

Prendre du retard n'est pas une option – il est essentiel de renouer les relations entre la Suisse et l'UE et de créer des opportunités pour renforcer notre force d'innovation!

Zurich, novembre 2022



A handwritten signature in blue ink, appearing to read 'M. Leuenberger', written in a cursive style.

Dr. Matthias Leuenberger
Président scienceindustries

Executive Summary

L'industrie chimique et pharmaceutique suisse est hautement compétitive: elle occupe la deuxième place du Global Industry Competitiveness Index (GICI) 2022. Cependant, la Suisse a perdu du terrain dans les catégories «Position de marché» et «Innovation» par rapport aux éditions précédentes du GICI. La digitalisation reste une faiblesse importante et l'incertitude quant aux futures relations avec l'UE constitue un risque non négligeable. Si l'accès au programme de recherche Horizon Europe reste limité, cela mettrait à rude épreuve la force d'innovation et la compétitivité des entreprises chimiques et pharmaceutiques en Suisse.

BAK Economics a calculé le GICI pour le compte de scienceindustries pour la troisième fois en 2022. Le GICI mesure la compétitivité des industries chimiques et pharmaceutiques dans quatre piliers: «Performance», «Position de marché et productivité», «Innovation et leadership technologique» et «Qualité de la place économique».

Dans l'édition 2022 du GICI, la Suisse arrive en deuxième position derrière les États-Unis. Comme aucun autre pays, la Suisse présente un profil de forces très équilibré. L'Irlande perd la première place qu'elle occupait l'année dernière et se retrouve en troisième position. Quatre autres sites européens forment le peloton de tête: la Suède, le Danemark, les Pays-Bas et la Belgique. Le trio asiatique composé de la Chine, de Singapour et du Japon complète le top 10.

Le top 10 des pays les plus compétitifs dans les industries chimiques et pharmaceutiques



Source: BAK Economics

La Suisse obtient des résultats particulièrement bons dans les piliers «Performance» et «Qualité de la place économique». Au niveau de la performance, la Suisse se classe au premier rang mondial grâce à la forte croissance de création de valeur et de productivité. Dans la catégorie «Qualité de la place économique» (fiscalité, réglementation, etc.), la Suisse atteint une excellente deuxième place.

Par rapport à 2021, la Suisse glisse de la troisième à la quatrième place dans les piliers «Position de marché et productivité» et «Innovation et leadership technologique». Une faiblesse évidente en Suisse est la numérisation. Le pays risque de prendre du retard à la fois dans la mise en œuvre des technologies numériques dans le système de santé et dans la pénétration numérique de la recherche et du développement chimique et pharmaceutique.

Focus 2022: Relations suisses avec l'UE

Le focus du rapport GICI 2022 porte sur les relations entre la Suisse et l'UE. La rupture des négociations sur l'accord-cadre institutionnel menace à moyen et long terme les avantages économiques des accords bilatéraux. La compétitivité élevée de l'industrie chimique et pharmaceutique en Suisse se trouve également mise sous pression.



Absence d'association complète à Horizon Europe: Les chercheurs et les entreprises suisses n'ont actuellement qu'un accès limité à Horizon Europe, le plus grand programme de financement de la recherche et de l'innovation au monde. Plus cette situation perdurera, plus il est probable que la force d'innovation de la Suisse en pâtira. Les atouts actuels de la Suisse sont menacés car un déclin des activités de recherche réduit le potentiel d'innovations de produits et la croissance économique future.



Suppression potentielle de la libre circulation des personnes: L'industrie chimique et pharmaceutique dépend davantage de l'accès aux travailleurs étrangers que presque toute autre industrie. Sans la libre circulation des personnes, la pénurie de travailleurs qualifiés s'aggraverait et les coûts administratifs augmenteraient. Il en résulterait une détérioration de la qualité de la localisation en Suisse. Le potentiel de croissance ne pourrait plus être pleinement réalisé.



L'accès futur au marché de l'UE est incertain: L'UE est le principal partenaire commercial de l'industrie chimique et pharmaceutique en Suisse. L'accord sur l'élimination des obstacles techniques au commerce revêt donc d'une grande importance. Si la reconnaissance mutuelle de conformité n'est plus mise à jour, les coûts et les charges administratives augmenteraient. En conséquence, les sites de l'UE gagneraient en attractivité par rapport à la Suisse.